

19^{èmes} Rencontres Jeunes Chercheurs (RJC 2016)

9 et 10 juin 2016

Créées en 1998, les Rencontres Jeunes Chercheurs de l'École Doctorale « Langage et langues » (ED 268, Université Sorbonne Nouvelle) offrent la possibilité aux chercheurs en formation, inscrits en Doctorat ou en Master Recherche, ainsi qu'aux jeunes docteurs, de présenter leurs travaux sous forme de communication orale ou de poster.

Altérité langagière : stratégies d'adaptation et d'appropriation

Dans un ouvrage devenu classique, *Le miroir d'Hérodote*, François Hartog (1980) propose une analyse du discours que développe Hérodote sur les Scythes. Décrivant la « rhétorique de l'altérité » par laquelle l'historien grec parvient à « inscrire le monde que l'on raconte dans le monde où l'on raconte », il distingue plusieurs moyens de rendre intelligible l'étranger dans sa propre langue : l'inversion, la comparaison et l'émerveillement.

En continuant cette réflexion, nous souhaitons inviter les participants à explorer les stratégies à travers lesquelles chacun donne une place à l'altérité au sein de sa propre langue et de son propre discours. L'altérité, c'est-à-dire le caractère de ce qui est perçu comme autre, comme étranger, et même parfois comme étrange, est un pôle indispensable dans la construction des identités (Ferréol & Jucquois, 2003). Comment négocier la différence, comment la rendre familière ou tout du moins compréhensible dans ma langue ? Plusieurs stratégies peuvent opérer en parallèle ou en concurrence.

Ces stratégies d'appropriation et d'adaptation se font face et se complètent. La répétition, l'interprétation, la citation, la transcription, la reformulation, la traduction et l'apprentissage des langues étrangères y figurent.

Du point de vue épistémologique, l'altérité n'a pas toujours eu la même place dans les théories linguistiques (Dufaye & Gournay, 2010). Entre le dialogal et le dialogisme bakhtinien, entre les interdiscours et les concepts de co-énonciation, l'altérité prend des formes différentes. On pourra penser aux recherches s'inscrivant dans la lignée de celles de Michel Pêcheux (Maldidier, 1990) en analyse du discours, sur les contraintes discursives dans lesquelles le sujet produit son discours, plus largement sur la notion d'« interdiscours », faisant apparaître le discours traversé par le collectif. Les travaux en pragmatique du discours (Ducrot, 1980) conçoivent également ce dernier comme construit à plusieurs.

Le thème de l'altérité langagière, abordé sous l'angle discursif, nous invite également à envisager des recherches portant sur l'altérité inhérente au sujet. A partir des travaux sur le discours rapporté au sens large, la question du sujet clivé et de ses marques syntaxiques peuvent être soulevées, notamment si l'on pense à la notion d'« hétérogénéité constitutive » élaborée par Jacqueline Authier-Revuz (1982) et qui s'inscrit pleinement dans le questionnement proposé.

Néanmoins, la notion d'altérité peut être élargie à toutes les disciplines linguistiques. Comment une traduction peut-elle rester fidèle au texte source dans la mesure où les expressions ou l'imaginaire de la langue cible diffèrent ? Comment un système de reconnaissance peut-il fonctionner quand le locuteur s'exprime dans une variante non-standard ? Comment l'apprenant construit-il son identité langagière lors du contact avec l'Autre ? Ceci ne constitue qu'un échantillon des questions que peuvent se poser les chercheurs en sciences du langage confrontés à la problématique de l'altérité.

L'altérité est aussi un objet d'étude transversal qui tient à la manière dont un sujet rencontre la pensée, la langue, le discours et la culture de l'autre (Bornand & Leguy, 2013). La confrontation à une langue éloignée de la nôtre, que ce soit culturellement, géographiquement ou temporellement impose des choix qui peuvent conduire à une perte ou une création d'éléments (Chauvier, 2011). Comment se manifeste l'impact de l'altérité sur la langue, l'individu ou la communauté ?

Autant d'approches théoriques qui permettent de réunir des chercheurs en sciences du langage autour d'une problématique commune. Les participants pourront considérer les langues sous tous leurs media (oral, écrit, langue des signes).

Bibliographie :

Authier-Revuz, J. (1982). Hétérogénéité montrée et hétérogénéité constitutive, éléments pour une approche de l'autre dans le discours. In *DRLAV*, n°26, pp.91-151.

Authier-Revuz, J. (1995). *Ces mots qui ne vont pas de soi : Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. Paris : Larousse.

Bakhtine, M. (1978). *Esthétique et théorie du roman*. Paris : Gallimard.

Bakhtine, M. (1984). *Esthétique de la création verbale*. Paris : Gallimard.

Bornand, S. & Leguy, C. (2013). *Anthropologie des pratiques langagières*. Paris : Armand Colin.

Chauvier, E. (2011). *Anthropologie de l'ordinaire : une conversion du regard*. Toulouse : Anacharsis.

Ducrot, O. (1980). *Le Dire et le Dit*. Paris : Minuit.

Dufaye, L. & Gournay, L. (2010). L'altérité dans les théories de l'énonciation. Paris/Gap : Ophrys.

Ferréol, G. & Jucquois, G. (2003). *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Paris : Armand Colin.

Hartog, F. (1980). *Le Miroir d'Hérodote. Essai sur la représentation de l'autre*. Paris : Gallimard.

Malidier, D. (1990). *L'inquiétude du discours : textes de Michel Pêcheux*. Paris : Cendres.

Conférencières invitées :

Patricia VON MÜNCHOW, Université Paris Descartes (conférence d'ouverture)

Muriel MOLINIÉ, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (conférence de clôture)

Comité scientifique :

Martine ADDA DECKER, José Ignacio AGUILAR RIO, Angélique AMELOT, Jacqueline AUTHIER-REVUZ, Michelle AUZANNEAU, Jean-Claude BEACCO, Eric BEAUMATIN, Irmtraud BEHR, Violaine BIGOT, Philippe BOULA DE MAREUIL, Maria CANDEA, Jean-Louis CHISS, Francine CICUREL, Jeanne-Marie DEBAISIEUX, Didier DEMOLIN, Christine DEPREZ, Martine DERIVRY, Claire DOQUET, Serge FLEURY, Jean-Marie FOURNIER, Emmanuel FRAISSE, Florentina FREDET, Stéphanie GALLIGANI, Cedric GENDROT, Kim GERDES, Anna GHIMENTON, Yana GRINSHPUN, Jean-Patrick GUILLAUME, Agnès HENRI, Frédéric ISEL, Raphaël KABORE, Takeki KAMIYAMA, Dominique KLINGLER, René LACROIX, Marie-Christine LALA, Florence LEFEUVRE, Cécile LEGUY, Muriel MOLINIE, Catherine MULLER, Valélie MUNI TOKE, Samia NAIM, Jean-Paul NARCY-COMBES, Gabriella PARUSSA, Claire PILLOT-LOISEAU, Konstantin POZDNIAKOV, Christian PUECH, Nicolas QUINT, Christine RAGUET, Sandrine REBOUL-TOURE, Patrick RENAUD, Rachid RIDOUANE, Anne SALAZAR ORVIG, Didier SAMAIN, Pollet SAMVELIAN, Dan SAVATOVSKY, Valérie SPAËTH, Sofia STRATILAKI, Isabelle TELLIER, Jacqueline VAISSIERE, Andrea VALENTINI, Daniel VERONIQUE, Patricia VON MÜNCHOW, Geneviève ZARATE.

Comité d'organisation :

Sophia AKESBI, Jean ARZOUMANOV, Emre BAYRAKTAR, Marie-Amélie BOTALLA, Carla CAMPOS CASCALES, Jacopo D'ALONZO, Nada DAOU, Paola GAMBOA DIAZ, Shahrzad KESHVARIRAD, Mathilde MECHLING, Shima MOALLEMI, Coraline PRADEAU, Magali RUET, Bowei SHAO, Komi SIMNARA, Marco STEFANELLI, Lucien TISSERAND, Amandine WATTELIER-BRICOUT, Jane WOTTAWA, Yaru WU.

Le colloque est ouvert à tous : masterants, doctorants, jeunes chercheurs...

Entrée libre en fonction des places disponibles.

Une attestation de présence sera remise aux participants.

Calendrier :

Date limite pour les soumissions : 14 février 2016

Notification aux participants : fin mars 2016

Dates du colloque : 9 et 10 juin 2016

Date limite pour les articles corrigés : 30 juin 2016

Lieu du colloque :

Institut de linguistique et de phonétique générales et appliquées (ILPGA)

Coordonnées : 19, rue des Bernardins - 75005 PARIS

Transports en commun : Métro : Maubert Mutualité (ligne 10) ; Autobus : 24, 47, 63, 86, 87 ; RER : Saint Michel (lignes B et C)

Format des communications :

Les communications se feront en français ou en anglais.

Le format des communications orales sera de 20 minutes, puis 10 minutes de discussion.

Les posters seront à présenter au format A0. Les auteurs des posters seront invités à donner une brève présentation orale de leur travail.

Soumission des propositions :

Les propositions sont à envoyer par courrier électronique à l'adresse suivante : rjc-ed268@univ-paris3.fr, **avant le 14 février 2016**.

Le **corps du message** devra préciser :

- Les coordonnées du participant (nom, prénom, adresse électronique et adresse postale) ;
- L'affiliation (nom de l'université, nom du laboratoire) ;
- Le niveau d'études (master / doctorat / post-doc ; préciser le nombre d'années pour le doctorat) ;
- Le nom du ou des directeur(s) de recherche ;
- La ou les discipline(s) dont relève l'article ;
- Le titre de la communication.

Les propositions sont à soumettre sous forme d'un **article**, dans un fichier au **format .rtf**, nommé « rjc2016_nom-de-l-auteur.rtf » (ex : « rjc2016_DUPONT.rtf »).

Ce fichier devra comprendre **uniquement** :

- Le titre de la communication ;
- Un résumé d'environ 100 mots, dans la langue de l'article ;
- 5 mots-clés en français et les mêmes en anglais ;
- L'article de 6 à 8 pages pour une communication orale (soit 25 000 signes maximum, espaces inclus) ; 5 pages pour un poster (soit 15 000 signes maximum, espaces inclus) ;
- Une bibliographie.

Le **format** à respecter pour le texte des articles est le suivant :

- police Times New Roman 12 pt ;
- interligne 1,5 ;
- marges 2,5 cm de tous les côtés ;
- texte justifié à gauche et à droite ;
- titres : Times New Roman 12 pt, gras, avec une numérotation hiérarchisée (1. ; 1.1. ; 1.1.1), sans dépasser 3 niveaux de titres.

Dans le cas de transcriptions phonétiques, veuillez utiliser la police SILDoulos, téléchargeable [ici](#).

Une seule proposition par participant sera examinée.

Les propositions retenues seront renvoyées aux auteurs pour correction et mise en forme.

L'article corrigé devra être envoyé au comité d'organisation **avant la tenue du colloque**.

Le comité d'organisation se réserve le droit de refuser un article ne correspondant pas aux exigences scientifiques du colloque après correction.

Publication :

Les actes seront publiés en ligne après la tenue du colloque.

Toutes les informations sont disponibles sur www.univ-paris3.fr/rjc-ed268